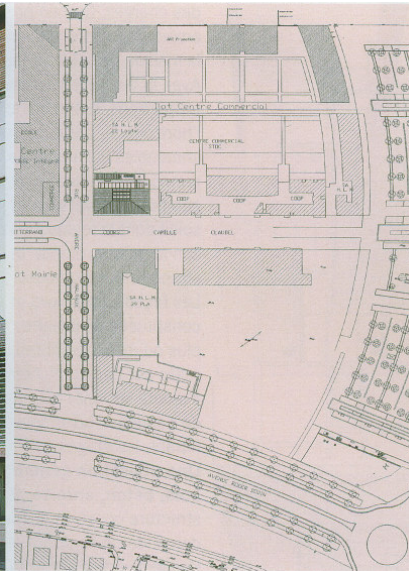


# Plein centre

Right in the centre

**Médiathèque, Saint-Jacques-de-la-Lande**  
Multi-media library, Saint-Jacques-de-la-Lande





■ **Jean-Pierre Prnlas** architecte/architect  
**Flora La Sita** collaborateur/ associate  
**Ville de Saint Jacques de la Lande** maîtrise d'ouvrage / client  
**ADC** (J-M Weil et D.Chambolle)  
 Bet structure/ structural engineering consultants  
**Inex** bet fluides / fluids consultants  
**CEAT** Bet électricité / electrical consultants  
**Cabinet Gaudin** économiste / cost consultant

■ Médiathèque, 100 places assises / multim-media library  
 able to seat 100 readers  
 Concours / competition : 1995  
 Livraison / completion : 2000  
 Surface / gross area : 1550 m<sup>2</sup> Shon  
 Coût / cost including FFr 3m (ex.vat) for furniture and fittings: 14,50 MF HT dont 3 MF HT mobilier

Photos Jean-Marie Monthiers

Au cœur de la ville, la médiathèque s'enroule autour d'un hall central

► **Beau symbole:** la médiathèque est l'un des premiers bâtiments construits du nouveau centre ville de Saint-Jacques-de-la-Lande, au sud de Rennes.

Certes, les années 1980-1990 nous ont habitués à la médiathèque ouverte sur la cité, constituant urbain. Mais à Saint-Jacques tout est différent. Plus qu'un quartier neuf, il faut imaginer une ville neuve, édifée au milieu des champs, selon un cahier des charges précis, pour nouer les fils d'un tissu urbain disparate, réunir des entités trop autonomes, pour en créer une nouvelle, réordonnée.

Aux origines de la cité, la médiathèque. Au croisement des deux axes principaux, les rues Camille Claudel et André Malraux, la médiathèque est au cœur du dispositif, construite avant la mairie, en même temps que les premiers immeubles de logements, l'école maternelle et le supermarché. Bâtiment dédié à la culture, elle assume sa dimension publique, sa position stratégique, sa nécessaire exemplarité au vu du cahier des charges, tout en proposant des solutions architecturales émouvantes pour ceux qui aiment la maison de la lecture et de la culture offerte. Avec la ville, elle tisse des liens : gabarits, proportions, béton blanc, allongement dans l'horizontale, rythme ternaire repris de celui des immeubles environnants. Dans le même temps, elle cultive sa différence : compacité, géométrie universelle et façade striées de pare-soleil dont la logique constructive énonce son identité profonde définie par des choix structuraux spécifique.

Les façades est, nord et sud sont porteuses, constituées de pilastres verticaux préfa, plus ou moins nombreux selon les élévations, reliés par des corniches horizontales, auxquelles

s'ajoute suivant l'orientation, une série de bandeaux brise-soleil. Derrière ce dispositif filtrant, les étages sont vitrés toute hauteur.

**Une utilisation généreuse de matières brutes: bois, béton, ardoise.** A l'intérieur, la structure construit le plan libre et répond à la demande de flexibilité des bibliothécaires. L'essentiel du bâtiment repose sur cinq piles rectangulaires périphériques.

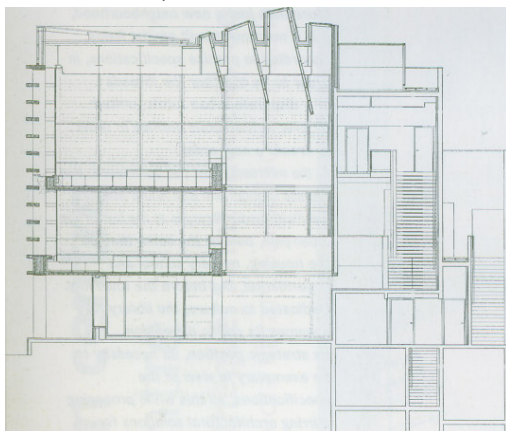
Planchers et murs sont constitués de prédalles en béton blanc collaborantes qui ont servi de coffrage. Dans les parties publiques, les planchers techniques très généreux, en bois, avalent les fluides (informatique comprise) et laissent aux matières brutes - sol d'ardoise au rez-de-chaussée, béton blanc, bois d'acajou et d'érable - le loisir de décliner leurs teintes, leurs rigueurs ou leurs douceurs.

Dans un même esprit d'ordonnance et de rationalité, la médiathèque se partage, sur ses trois niveaux, en espaces servants (circulations, escaliers, bureaux, rangements, etc.) et servis (bureau de prêt et consultation).

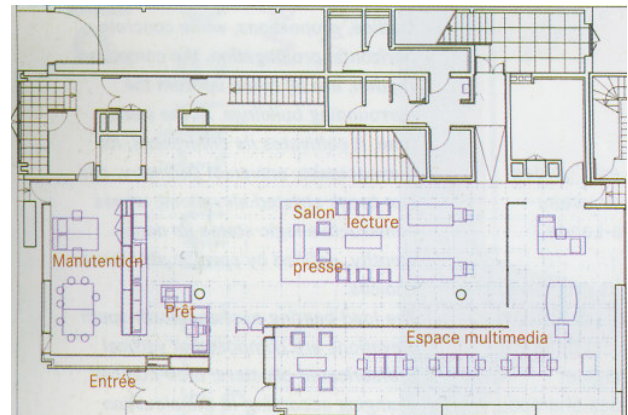
Surtout, elle s'enroule autour d'un vide central, d'où la lumière zénithale

conduite, reflétée, puis quasi vaporisée, par des panneaux obliques d'érable, rejoint chacune des salles de lecture et y tempère la rectitude de la géométrie.

L'antique thème de la lumière au bout du puits trouve une nouvelle occurrence, densifie l'intériorité de la médiathèque, lui offre une dimension supplémentaire: publique, mêlée un pas plus loin, de culture et de sacré. ◀ JFP



■ Coupe transversale :  
 La médiathèque s'organise en espaces servants et servis, autour de l'atrium lumineux. Plan de rez-de-chaussée.





► A handsome symbol, the multi-media library is one of the first buildings to go up in the new town centre of Saint-Jacques-de-la-Lande, to the south of Rennes.

White 1980s and 1990s have accustomed us to the multi-media library as an urban constituent,

open to the town, in Saint-Jacques-de-la-Lande everything is different. More than just a new neighbourhood, it is a new town, built amidst fields, according to precise specifications, in order to tie together the threads

of a disparate urban fabric, united by over-autonomous entities in order to create a new **order**.

At the intersection of two main roads, Rue Camille Claude/ and Rue André Malraux, the multi-media library is at the hub of the urban plan, built at the same time as the housing, nursery school and supermarket, but before the town hall. Dedicated to culture, the library fully assumes its public dimension,

its strategic position, its necessity to be exemplary in view of the specifications, all this white proposing stirring architectural solutions for those that like the palace of reading and culture it offers. Its weaves links with the towns. Outline, proportions, white concrete, horizontal prolongation, the compound rhythm, are all taken up from the surrounding buildings. At the same time, it cultivates its differences, its compactness, universal

geometry, and sun-break striated elevations, whose constructive logic states its deep identity, defined by specific structural choices.

The load-bearing east and north-south elevations are **composed** of vertical prefabricated pilasters, their number changing according to the elevation and linked by horizontal cornices to which are added, according

to the orientation, a series of **bands** of sunbreaks. Behind this filtering arrangement, the storeys are glazed to their full height.

On the interior, the structure constructs the open plan and responds to librarians' usual demands for flexibility. The bulk of the building rests on five, rectangular piles around its edge. Floors and walls are made of white concrete shuttering floor slabs that form a **composite construction**. In the public parts, the very generous, wooden service ducts carry all the services, including computer cabling, leaving the other materials free to display their untreated hues, their severity or their softness: slate underfoot on the ground floor, white concrete, mahogany and maple. In the same spirit of order and rationality, the library is split over